

Bien sûr tu as seize ans, et c'est ta vie qui s'ouvre aux portes de la vie.
Bien sûr tu as le temps, et ton corps qui découvre, veut découvrir la nuit.
Bien sûr que tu es belle', et ton corps qui s'élançe, fait courir de l'amour.
Bien sûr que tu es celle', dans toutes les balances, qui fait pencher le pour.

Bien sûr tu as des yeux à faire' damner un saint, à le mettre' en enfer.
Bien sûr que si tu veux, tu peux nourrir le grain qui gonflera la mer.
Bien sûr, au téléphone, tes rendez vous s'abonnent, ils ne te lâchent pas.
Bien sûr de Londres à Rome, tes courbes mettent' les hommes, à genoux, regards bas.

Moi, je n'ai qu'une plume.
Je n'ai pas de physique.
Ma cigarette' qui fume,
M'embrume dans le lyrique.
Moi, dans un corps pour te plaire,
Je ne fais pas l'affaire.

Bien sûr, y a les copains, et tu parles et t'es sûre, tu promets à chacun.
Bien sûr, y a du chagrin, un peu du sur mesure, du calcul, du malin.
Bien sûr, y a la forêt, emplie de tes secrets, donnés au compte goutte.
Bien sûr, y a des projets, des ravins, des remblais, des moments où tu doutes.

Moi, je n'ai que des mots.
Je vis dans les nuages.
Dans ce méli-mélo,
Je me perd, je surnage.
Moi, je fonctionne à l'envers,
Je ne fais pas l'affaire.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr